

Concilier GEMAPI et amélioration
du cadre de vie

Volet gouvernance sur l'eau dans le bassin de vie de Saint-Céré



SYNTHESE

Le **SMDMCA** a pour mission d'assurer la maîtrise d'ouvrage ou l'assistance à maîtrise d'ouvrage d'actions relatives à la gestion intégrée de l'eau et des milieux aquatiques sur les bassins versants de son périmètre par l'étude, l'exécution, l'exploitation et/ou l'entretien de tous travaux, actions, ouvrages ou installations présentant un caractère d'intérêt général ou d'urgence, et visant à contribuer aux objectifs de : réduction de la vulnérabilité des enjeux humains aux impacts des inondations, préservation, entretien, restauration du fonctionnement des milieux aquatiques ou d'une fraction de bassin hydrographique, en vue de préserver/restaurer l'hydromorphologie des cours d'eau et le bon état des eaux ou de concourir à la réduction de l'aléa inondation, valorisation de l'espace rivière, des milieux aquatiques et des milieux naturels, animation et concertation dans le domaine de la gestion et de la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Pour atteindre ces objectifs, le Syndicat exerce la compétence GEMAPI et des compétences complémentaires.

Site web : www.smdmca.fr

Inrae est un établissement public à caractère scientifique et technologique. La vocation d'INRAE est de produire et diffuser des connaissances pour répondre aux enjeux de société dans les domaines de l'alimentation, de l'agriculture et de l'environnement et de mobiliser ces connaissances au service de l'innovation, de l'expertise et de l'appui aux politiques publiques. Ces questions complexes, pour lesquelles la société est en attente de réponses, exigent, à chaque instant, de déployer une démarche scientifique rigoureuse au service de l'intérêt général et de s'interroger sur les enjeux éthiques des projets menés.

Le **Cerema** est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique, présent partout en métropole et dans les Outre-mer grâce à ses 26 implantations et ses 2 400 agents. Détenteur d'une expertise nationale mutualisée, le Cerema accompagne l'État et les collectivités territoriales pour la transition écologique, l'adaptation au changement climatique et la cohésion des territoires par l'élaboration coopérative, le déploiement et l'évaluation de politiques publiques d'aménagement et de transport. Doté d'un fort potentiel d'innovation et de recherche incarné notamment par son institut Carnot Clim'adapt, le Cerema agit dans 6 domaines d'activités : Expertise & ingénierie territoriale, Bâtiment, Mobilités, Infrastructures de transport, Environnement & Risques, Mer & Littoral.

Site web : www.cerema.fr

Concilier la GEMAPI et l'amélioration du cadre de vie en s'appuyant sur les solutions fondées sur la nature (SFN)

Volet gouvernance sur l'eau dans le bassin de vie de Saint-Céré

Commanditaire : SMDMCA

Auteur :

Claire DOLLE – Cerema Occitanie

Tél. : 06 28 65 27 39

Courrier : claire.dolle@cerema.fr

Historique des versions du document

Version	Date	Commentaire
1	Dec 2024	

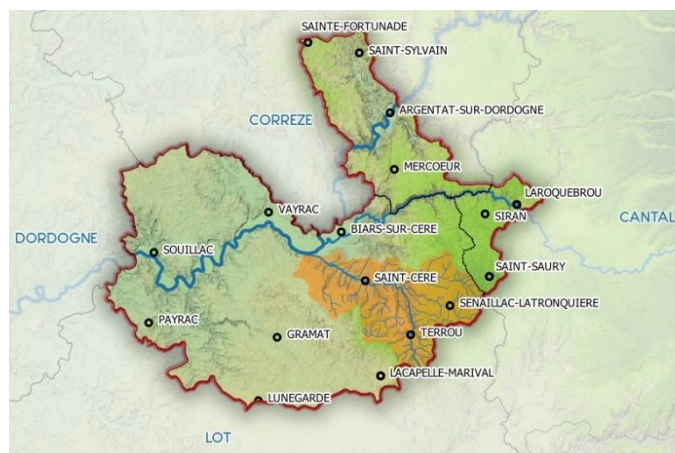
Nom	Service	Rôle	Date	Visa
Dollé	CEREMA/DTerOcc/AM	Auteur principal	03/12/24	
Gasset	Cerema SO DT ERR	Contributeur secondaire, Relecteur	05/12/24	

Contexte et objet :

Le Cerema, Inrae et le SMDMCA se sont associés, à la suite de l'appel à partenaires « Exercer la GEMAPI dans le cadre d'une gestion globale de l'eau pour une plus grande résilience des territoires » (lancé en octobre 2021 par le Cerema, INRAE, Intercommunalités de France et l'ANEB). L'appel à partenaires vise à accompagner les collectivités qui souhaitent s'engager dans une démarche d'analyse ou de prospective de leurs territoires permettant l'identification de réponses possibles à des problématiques particulières pour :

- ✓ Développer une approche de gestion qui contribue simultanément aux quatre objectifs de la compétence GEMAPI, en intégrant les autres objectifs de la gestion globale de l'eau (gestion qualitative et quantitative) ;
- ✓ Favoriser les synergies entre la compétence GEMAPI et les autres compétences des collectivités qui ont des interactions fortes (assainissement, gestion des eaux pluviales, aménagement, urbanisme, tourisme, cadre de vie, gestion patrimoniale, énergie, transports, développement économique...) ;
- ✓ Développer les solutions fondées sur la nature dans le cadre de la mise en œuvre de la compétence GEMAPI.

Le bassin de vie de Saint-Céré (bassin versant de la Bave) a été retenu par le SMDMCA pour décliner ces objectifs, avec pour enjeu principal la conciliation de la GEMAPI et de l'amélioration du cadre de vie.



Périmètre du SMDMCA (rouge) et bassin de la Bave (en orange sur la carte)

Cette note de synthèse est un regard externe Cerema sur la gouvernance de l'eau sur le bassin versant de la Bave.

Son objectif est de tirer, pour l'action future du SMDMCA, les principales conclusions de l'enquête menée auprès des acteurs locaux (envoi d'un questionnaire à remplir courant novembre 2024) et de porter des messages clés sur la prise en compte de l'eau sur ce bassin versant.

Sommaire

1	Questionnaire d'enquête auprès des acteurs de l'eau sur le bassin versant de la bave.....	6
1.1	Rappel de l'objectif du questionnaire	6
1.2	Enseignements clés issus de l'exploitation du questionnaire	7
1.2.1	La connaissance globale du bassin versant	7
1.2.2	La connaissance de l'eau et des milieux liés à l'eau	7
1.2.3	Le jeu des acteurs.....	9
1.2.4	Les actions jugées prioritaires et importantes à mener sur ce bassin versant	10
2	Proposition de messages clés via deux posters de synthèse.....	12
3	Bilan, Orientations	13

*Annexes numériques : extraction brute des résultats (.xlsx), corps du questionnaire annoté (.pdf)
posters A1 (.pdf)*

1 QUESTIONNAIRE D'ENQUETE AUPRES DES ACTEURS DE L'EAU SUR LE BASSIN VERSANT DE LA BAVE

1.1 Rappel de l'objectif du questionnaire

Le questionnaire co-construit avec le SMDMCA avait pour objectif d'avoir une vision plus fine des acteurs en présence sur le bassin versant de la BAVE :

- quelle connaissance ont-ils du bassin versant et des chemins de l'eau au sens large ?
- Quelle est leur action, leur impact perçu sur l'eau ?
- De quelle manière perçoivent-ils (ou pas) les autres acteurs de l'eau ?



Enquête GEMAPI sur la Bave et le bassin de vie de Saint-Céré

Ce questionnaire vise à mieux connaître les acteurs (au sens large) de l'eau et leurs liens sur le bassin versant de la Bave, dans le cadre du partenariat entre SMDMCA, Cerema et Inrae pour la conciliation entre la GEMAPI et l'amélioration du cadre de vie.

Bonjour,

Comme vous en avez peut-être eu connaissance, le Cerema, Inrae et le SMDMCA sont partenaires pour 3 ans afin d'améliorer la mise en oeuvre de la GEMAPI (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), d'accentuer les synergies entre les actions autour de l'eau et de mettre en oeuvre des solutions fondées sur la nature pour répondre aux problématiques croissantes sur l'eau.

Le jeu d'acteurs concernés de près ou de loin sur le bassin versant est complexe : chacun d'eux n'a pas forcément une vision claire du « qui fait quoi sur quel sujet ».

De ce constat, le SMDMCA pense utile via ce volet gouvernance, d'avoir une vision plus fine des acteurs en présence sur le bassin versant de la BAVE : quelle connaissance ont-ils du bassin versant et des chemins de l'eau au sens large ? quelle est leur action, leur impact perçu sur l'eau ? de quelle manière perçoivent-ils (ou pas) les autres acteurs de l'eau ?

Pour répondre à cet objectif, le Cerema a proposé cette enquête par questionnaire à l'intention des acteurs du bassin versant de la BAVE : acteurs institutionnels, associations, entreprises locales, habitants, sur la base d'une liste établie avec le SMDMCA qui diffuse le questionnaire.

Vos réponses permettront au Cerema de mieux vous connaître, de mieux connaître votre lien à l'eau sur le territoire et vos liens et attentes vers les autres acteurs de l'eau sur le territoire.

Le temps estimé total est de 30 à 40min. Plusieurs questions vous seront posées : certaines peuvent s'avérer ardues, en cas de doute ou de souhait de ne pas répondre, n'hésitez pas à les passer.

Ce questionnaire est anonymisé par défaut, des espaces de réponses optionnels sont mis à votre disposition si vous souhaitez laisser vos coordonnées.

CONCILIER LA GEMAPI ET L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE EN S'APPUYANT SUR LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE





Il y a 15 questions dans ce questionnaire.

Ce questionnaire est anonyme.

Cette enquête par questionnaire à l'intention des acteurs du bassin versant de la BAVE : acteurs institutionnels, associations, entreprises locales, habitants, a été diffusée par mail par le SMDMCA .

Sur environ 86 envois, 19 ont généré des réponses complètes, soit un taux de réponse de 22% ce qui est plutôt positif. La liste de diffusion surreprésentait les acteurs institutionnels (78 cibles) qui ont eu un fort taux de réponse à 28%. La liste de diffusion ne contenait que 8 entreprises consultées (pas d'agriculteur consulté) et le taux de réponse a été nul pour cette cible. 10 personnes ont répondu aussi avec une double étiquette d' « habitat » en parallèle de leur activité professionnelle.

1.2 Enseignements clés issus de l'exploitation du questionnaire

Le taux de réponse élevé est un bon indicateur de l'intérêt des acteurs locaux sur le sujet mais **les entreprises locales du bassin versant sont clairement une cible à recontacter et dont il faut améliorer le lien sur les sujets eau. La cible des acteurs « agricoles » peut être atteinte soit directement soit via la chambre d'agriculture.**

La surreprésentation des acteurs institutionnels focalise les activités liées à l'eau sur les sujets des répondants. On note toutefois que les acteurs qui « traitent », « financent », « observent » et « surveillent la qualité des eaux », notamment souterraines, sont faiblement représentés.

1.2.1 La connaissance globale du bassin versant

Une majorité des répondants (plus de 50%) a été en difficulté pour répondre à la question géographique du périmètre enveloppe du bassin versant de la Bave et les réponses aux propositions de cartes fournies montrent qu'il y a sans doute une confusion dans les esprits entre « périmètre du bassin versant » et « réseau hydrographique » qui lui est plutôt bien connu (la notion des affluents et du lieu de confluence avec la Dordogne a été plutôt bien répondue).

La connaissance du territoire enveloppe du bassin versant est donc à renforcer, via de la pédagogie et des cartes : cette connaissance territoriale et géographique est essentielle pour concrètement cerner les lieux, usages et usagers de l'eau qui ont un impact sur la Bave.

1.2.2 La connaissance de l'eau et des milieux liés à l'eau

Les données sur les captages d'eau potable sont très peu diffusées et connues, par sécurité pour les protéger des actes malveillants, mais cette connaissance « peu visible » est de fait mal maîtrisée par les acteurs publics à l'échelle du bassin versant. Intuitivement 1/3 des répondants ont choisi la représentation cartographique montrant une grande dispersion des captages mais c'est une fausse image, construite pour l'occasion. 1/3 seulement ont fourni une bonne réponse et 1/3 ne savait pas du tout.

Les zones humides et milieux remarquables liés à la rivière sont non connues dans leur localisation (aucune bonne réponse à la carte proposée). Une grande majorité de répondants assimilé la question à la carte des ZNIEFF, ce qui laisse à penser que le distinguo entre ZNIEFF et zones humides est un point de connaissance à améliorer. Les autres participants ont opté pour la carte des potentiels de zone humides et non sur celle des zones inventoriées à ce jour.

Aucune réponse ne montre qu'il y a une compréhension claire du lien entre activités humaines et milieux aquatiques : la ressource en eau n'apparaît pas reliée dans les esprits avec la qualité des milieux.

Les zones de ruissellement sont bien intégrées et perçues à la bonne échelle, tout comme les zones de débordement de cours d'eau. Ce sujet est donc bien assimilé parmi les répondants.

La vision globale de la qualité des eaux et du mode de surveillance par point de cette qualité est absente chez les répondants. La carte et l'information n'est pas facilement accessible (Données du SANDRE), ce qui peut expliquer le **manque de vision globale sur l'état réel de la qualité des cours d'eau**.

La quantité d'eau consommée est dite « connue » majoritairement mais sa provenance est plus confuse (lien avec la question sur les captages). La réponse sur qualité de l'eau consommée montre un grand niveau de confiance sur cette qualité.

Une minorité d'acteurs est capable de quantifier l'eau rejetée. Leurs réponses sur le lien entre leur activité et la qualité de l'eau de surface sont confuses : clairement, chacun ne s'est pas posé la question de « où va l'eau que je rejette ? quel est son circuit et comment retourne-t-elle au milieu ? avec quel niveau de qualité ? ».

Les impacts induits des activités sur l'eau souterraine sont totalement ignorés /inconnus. Le chemin de l'eau entre eau de surface et eau souterraine et l'interférence des activités humaines est un élément de connaissance à renforcer.

Les écoulements de l'eau et le lien aux activités n'est perçu que rarement par des obstacles topographiques à l'écoulement, mais la vision du rôle humain sur le sujet est très confuse.

Cette confusion contraste avec la vision claire de la carte sur le ruissellement, comme si aucun lien n'était fait avec les activités humaines sur le territoire.

1.2.3 Le jeu des acteurs

La question posée était la suivante :

Mon activité (ou le fait d'habiter) sur le bassin versant m'amène à travailler (ou être en contact) avec des acteurs ayant un impact sur le bassin versant : lister et prioriser les acteurs.

Le tableau suivant résume les réponses :

Acteurs cités (du plus cité au moins cité)	L'acteur cité est majoritairement jugé comme prioritaire (priorités 1 à 3)	Ses missions sont majoritairement bien connues	Majoritairement, il y a un souhait de mieux travailler ou mieux échanger avec cet acteur
SMDMCA, Mairies (services eau et assainissement)	✓	Bien connus pour moitié seulement	✓
DDT, CD 46 et Syded	✓	✓	-
EPCI, EPIDOR, CAUVALADOR	✓	Pas bien connus	✓
ARS et Chambre d'agriculture	✓	Pas bien connus	-
Agence de l'eau Adour Garonne	✓	Bien connus pour moitié seulement	-
SMAEP	-	Pas bien connus	✓
Associations de riverains	-	Pas bien connus	✓

Même pour les acteurs cités, il y a un véritable enjeu à mieux faire connaître leurs missions, leur rôle concret sur le bassin versant, et leurs interactions.

1.2.4 Les actions jugées prioritaires et importantes à mener sur ce bassin versant

La question posée a généré beaucoup de réponses et de détails résumés dans le tableau ci-dessous :

Selon vous, quelles sont les actions importantes à mener sur le long terme sur le bassin versant ?

Priorité	Action proposée	Acteurs prioritairement impliqués	Comment agir ?
Priorité 1	restaurer la ripissylve		
	Restaurer les fonctionnalités des zones humides drainées	chambre d'agriculture, agence de l'eau, SMDMCA, ADASEA, Etat	Cartographier ces anciennes zones humides, identifier les propriétaires/exploitants, intervenir auprès d'eaux via la chambre d'agriculture, disposer de financements....
	Evacuation des embâcles	riverains et SMDMCA	Si les riverains ne sont pas en capacité de réaliser cette opération, le SMDMCA doit missionner des entreprises afin de réaliser ces actions.
	Déboisement	Forestiers	Mieux les encadrer, les former et les sensibiliser
	limiter le ruissellement	professions agricoles, mairies	évolution des pratiques
	prévention des inondations	divers : GEMAPI, CAUVALDOR, communes, financeurs..., agriculteurs + communication et riverains	ralentir l'écoulement des eaux
	Faciliter l'écoulement des eaux	particuliers propriétaires des berges	informer, suggérer ...
	gestion crue/sècheresse	SMAEP	
	Connaitre toutes les activités impactant qualité et quantité Eau jusqu'en amont du bassin versant	Agriculture/élevage, tourisme, habitats	compléter études
	Sécuriser l'alimentation en eau potable	Mairie de Saint Céré	
	nettoyage des abords des cours d'eau		Surveillance plus fréquente

Priorité 2	Recréer un maillage bocager dans les secteurs soumis à des problématiques d'érosion	chambre d'agriculture, agence de l'eau, SMDMCA, ADASEA, Etat	
	Retirer les surplus de limons et bancs de sable qui ont perturbent le cours et le lit de la rivière et des ruisseaux	SMDMCA et police de l'eau	
	Agriculture	Agriculteurs	Cartographier des haies/talus à reconstituer, intervenir auprès des exploitants agricoles avec la chambre d'agriculture et le SMDMCA
	favoriser le débordement en zones naturelles	propriétaires riverains	Intervention ponctuelle et ciblée en fonction de l'encombrement provoqué par ces limons et bancs de sable
	qualité des eaux	divers : assainissement, agriculture, ...	étude topographique
	Eviter l'érosion des berges	particuliers et collectivités	
	gestion de la ripisylve, des berges	SMDMCA	
	communiquer, sensibiliser	tous	
Priorité 3	Risque inondation	SMDMCA	
	Restaurer des petits cours d'eau de têtes de bassins versants (débusage, reméandrage...)	chambre d'agriculture, agence de l'eau, SMDMCA, ADASEA, Etat	Identifier les cours d'eau busés, rectifiés/recalibrés et agir avec les mêmes acteurs (chambre agriculture, Etat, syndicat...)
	Entretien et réfection des berges	SMDMCA et police de l'eau	Entretenir et prévenir efficacement
	quantité et changement climatique	divers : gouvernance sur l'eau potable + milieux aquatiques	répartition des usages : milieux aquatiques, eau potable, ...
	contrôler les pollutions	OFB, syndicats	verbaliser les abus
Priorité 4	Le partage de l'eau	SMDMCA, monde agricole, collectivités	
	paysager		traversée de St Céré
	anticiper, prévoir, planifier	municipalités, CC, syndicats	travaux aménagements

2 PROPOSITION DE MESSAGES CLES VIA DEUX POSTERS DE SYNTHÈSE

Bien que biaisée par la nature des répondants, l'enquête de gouvernance a montré qu'il était nécessaire de renforcer auprès des acteurs la compréhension de base sur certains fondamentaux d'hydrologie et de fonctionnement du cycle de l'eau : les chemins de l'eau sur un bassin versant, à la fois de manière gravitaire en surface et toutes les zones d'interactions avec les activités humaines mais aussi le lien en ressource en eau et milieux et le lien entre eau de surface et eaux souterraines. La vision systémique et globale de l'eau est mal connue, et notamment la liaison entre la ressource prélevée (qualité/quantité), les milieux naturels, et l'écoulement de l'eau les sols et le sous-sol.

L'articulation du rôle des différents acteurs de l'eau et notamment le lien entre tous les acteurs qui impactent directement le territoire (usages de l'eau, du sol, des milieux) et tous ceux qui concourent à deux grandes familles de fonctions :

- Planifier, organiser, contrôler, financer, distribuer, traiter l'eau
- Eduquer, surveiller, informer, animer, alerter

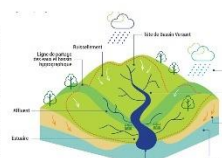
Le Cerema propose comme cadre conceptuel et de pédagogie pour porter ces messages et les mettre en application par rapport au contexte réel du bassin versant un poster affiche A1 en deux panneaux successifs, avec illustrations et commentaires.

De manière globale et à la lecture du PCT projet, la dimension la moins connue et la moins accessible en termes de données agrégables est l'aspect « quantitatif » de la ressource : quelles sont les aquifères et leur capacité ? quels sont tous les points de prélèvements et les quantités prélevées ? quels sont les besoins actuels et futurs, tous usages et usagers confondus ?

1 Le bassin versant : votre territoire

Le bassin versant

Il correspond à l'ensemble de la surface recevant les eaux de pluie qui circulent naturellement et gravitairement par ruissellement vers les cours d'eau (le réseau hydrographique) et s'écoulent vers une nappe d'eau souterraine. Un bassin versant se définit par des lignes de partage des eaux (lignes de crêtes) entre les différents bassins. Ces lignes sont des frontières naturelles dérivées par le relief : les gouttes de pluie tombent d'un côté ou de l'autre de cette ligne de partage des eaux alimentant deux bassins versants différents situés côte à côte. L'ensemble d'un bassin versant est la zone de catchement avec un bassin versant plus grand. Tous les bassins versants des grands fleuves ont, in fine, la mer comme exutoire.



Sur le bassin versant, eaux de surface et eaux souterraines sont liées

Des milliers de nappes d'eaux souterraines (les aquifères) sont dispersées de manière variée sur le territoire, selon des caractéristiques géologiques. Les plus grandes se trouvent dans les bassins sédimentaires, où des sédiments (gravier, sable) se sont accumulés sous forme de couches. Les roches qui les composent (calcaires, grès, etc.) sont très poreuses et peuvent accueillir un volume d'eau important. Les vieux massifs montagneux sont constitués de roches cristallines (comme le granite) et volcaniques, imperméables mais qui peuvent contenir un peu d'eau lorsqu'elles sont fissurées en surface. Ces aquifères se trouvent sous la surface du sol et sont en interaction permanente et directe avec les zones de surface. Enfin, les vallées des fleuves et rivières abritent des nappes alluviales, c'est à dire stockées dans les sédiments remplis au fil des millénaires par les cours d'eau. Ces nappes se trouvent juste sous la surface du sol et sont en interaction permanente et directe avec les cours d'eau.

L'occupation du sol par l'homme



L'occupation du sol par l'homme (les usages de l'eau et du sol) ont un impact à la fois sur la quantité d'eau (par les prélèvements) et sur la qualité de l'eau (par les rejets et intrants diffusés dans le sol), ainsi que sur tous les milieux naturels liés à l'eau. Le type d'occupation du sol interagit aussi avec l'écoulement de l'eau et le chargement des matériaux (sable, graviers) : imperméabilisation des sols, remodelages topographiques variés, pratiques culturales des sols, canaux, barrages, obstacles via les bâtiments, obstacles via les infrastructures de transport, vont soit ralentir, soit accélérer, soit stocker l'eau et les matériaux chargés.

2 Les acteurs et l'eau sur le bassin versant

Vivre avec l'eau, notre bien commun, sur un bassin versant

La capacité à vivre durablement sur le bassin versant dépend de notre capacité à respecter les trois piliers du triangle d'Or de l'eau, interdépendants les uns des autres, aujourd'hui en danger sur les territoires :

- Les écoulements de l'eau (liés à la qualité et au maintien des sols, à la qualité de la ressource en eau via les milieux en suspension et à la sécurité des populations via le risque inondation)
- Les milieux naturels (liés à la qualité de l'eau par leur capacité autoépuration, à la quantité en la recharge en eau via leur capacité de stockage et d'infiltration, et à l'écoulement par leur effet régulateur des vitesses)
- La ressource en eau douce est liée en qualité et en quantité aux deux autres piliers et à l'ensemble des usages humains : prélèvements, rejets et pollutions de toutes natures infiltrés dans les sols.



LES ACTIONS DE L'HOMME IMPACTANT L'EAU SUR LE BASSIN VERSANT

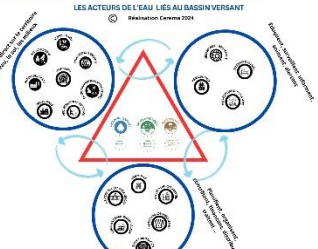


Les activités humaines viennent impacter les 3 piliers du triangle d'Or de l'eau en modifiant les écoulements, les milieux, en prélevant de l'eau et en générant (avec ou sans restriction) des pollutions et intrants divers dans les sols, les milieux, et les cours d'eau.

Les rôles et interactions des acteurs, par rapport à l'eau, sur un bassin versant

Les acteurs de l'eau du bassin versant concourant au bon équilibre du triangle d'Or de l'eau peuvent être schématiquement représentés en 3 groupes qui doivent interagir entre eux et donc bien se connaître :

- Ceux qui ont un impact direct sur le territoire, utilisent et régulent de l'eau, utilisent les sols et les occupent, utilisent ou modifient les milieux par leur activité. Ceux qui planifient les usages de l'eau, organisent et contrôlent l'occupation du sol et les activités, ceux qui financent les biens matériels, qui distribuent et traitent l'eau.
- Ceux qui régulent, surveillent, informent, avertissent, alertent. Certains acteurs locaux, peuvent avoir plusieurs rôles à la fois usager et acteur public de territoire.



3 BILAN, ORIENTATIONS

L'examen des documents communiqués par le SMDMCA, dont en premier lieu le contrat de progrès territorial, le PPG, le PAPI et ses avenants ou projets de poursuite, a appelé les observations suivantes :

- ✓ Il y a globalement une bonne couverture en termes d'actions et de connaissances sur les volets quantitatifs et qualitatifs des écoulements de surfaces. Cette rubrique regroupe en particulier la prévention des inondations, la qualité des rivières et le traitement des intrants et effluents, le ruissellement, la connaissance des zones humides...
- ✓ Des limitations plus fortes semblent apparaître sur ces aspects liés : gestion quantitative de la ressource en période de tension (étiage), lien entre aquifères et eaux de surfaces (quantité, qualité).

Les réponses aux questionnaires semblent indiquer un bon niveau d'implication des acteurs institutionnels, dont au premier lieu les maires, dans les questions liées à l'eau, et à contrario, une difficulté beaucoup plus forte à toucher les professionnels du territoire¹.

Le questionnaire fait émerger un niveau de connaissance très hétérogène des différentes facettes de la gestion de l'eau, potentiellement explicable par les responsabilités des répondants, la transparence et la facilité d'accès à l'information, la qualité de la communication pour chaque aspect. Dans le détail, on observe que :

- ✓ la compréhension du principe et du fonctionnement du bassin versant (*au-delà de « simple réseau hydrographique »*) doit être renforcée chez certains acteurs incontournables, certaines difficultés de compréhension ou de réponse semblant découler de cette limite initiale,
- ✓ la connaissance des aquifères et points de captage est élevée quasi exclusivement chez les personnes en charges de responsabilités dans le domaine (mairie et syndicat des eaux notamment), sans doute par difficulté d'accès à l'information,
- ✓ la perception de l'état réel des zones humides est très peu partagée, la quasi-totalité des réponses étant bien trop optimiste sur la question,
- ✓ les zones de ruissellement sont bien intégrées par les répondants et perçues à la bonne échelle, tout comme les zones de débordement de cours d'eau : le territoire est mature sur le risque inondation,
- ✓ le lien entre qualité des milieux et ressource en eau est peu/pas établi sur le territoire,
- ✓ la quantité d'eau prélevée/consommée peut être estimée avec fiabilité, celle rejetée plus difficilement,
- ✓ malgré le bon nombre d'actions visant à l'améliorer, la qualité physicochimique de l'eau de surface et ses modes de contrôle reste mal connue par les répondants,
- ✓ le lien avec les écoulements souterrains n'apparaît pas dans les réponses,
- ✓ le lien entre actions humaines, ruissellement et eaux souterraines n'est que faiblement perçu.

Le questionnaire fait ressortir une connaissance seulement partielle du rôle (et des périmètres) des acteurs institutionnels de l'eau, en premier lieu du SMDMCA et du SMAEP, mais également la volonté de développer les liens avec ces acteurs. Ce constat s'étend à plusieurs autres syndicats/EPCI présents sur le bassin de la Bave.

Plusieurs propositions d'actions prioritaires portent sur un inventaire de l'existant, certaines ont d'ailleurs déjà été menées, ce qui pourrait laisser penser à une faiblesse dans la diffusion des connaissances.

¹ Un biais d'observation lié à la forme de la consultation (questionnaire en ligne) n'est pas à exclure.

En conséquence de ces observations, et en complément des actions déjà initiées², dont le présent partenariat fait partie, on émet les propositions suivantes pour renforcer les effets des actions du SMDMCA et des acteurs de la politique de l'eau sur le bassin de la Bave :

- poursuivre l'effort de pédagogie sur la compréhension des mécanismes essentiels de fonctionnement des bassins versants, pour porter le regard au-delà du lit mineur, les deux posters pouvant participer à cette action,
- restituer, faciliter la mise à disposition des éléments de connaissance du territoire déjà collectés et étudiés,
- acter la maturité du territoire sur la bonne compréhension des phénomènes d'écoulements de surface (ruissellements, inondations), et porter l'effort de connaissance et d'information sur les aspects liens surface/souterrain et gestion quantitative,
- renforcer les échanges avec les acteurs précités et l'articulation avec les missions du SMAEP, notamment au regard des efforts de connaissances du paragraphe précédent.

² et sans remise en question de ces dernières



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cerema

CLIMAT & TERRITOIRES DE DEMAIN

CEREMA

Siège social : Cité des mobilités - 25 avenue François Mitterrand - CS 92 803 - 69674 Bron Cedex -

Tél. : +33 (0)4 72 14 30 30 – www.cerema.fr